L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE.

POUR LE CONGRES.
DEUXIEME DISTRICT:
T. G. HUNT.
TROISIEME DISTRICT:
PRESTON POND Jr.
QUATRIEME DISTRICT:
JOHN BLAIR SMITH.

TRESORIER D'ETAT:
J. Nº HAWTHORN,
De la Nlle-Orléans.
AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS:
JOHN E. KING,
De St Landry.
SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES:
A. H. LAMON,
D'Ouest Baton Rouge.

LEGISLATURE D'ETAT.
SENATEURS:
JULES LAVERGNE,
U. C. EDWARDS.

REPRESENTANTS.
1er District.
H M Summers, W G Campbell.
2e District:
Dr I. Saunders, James Drummond, Robt M Kearney
3e District.
H J Ranney, Jas H Wingfield, Gerard Stith, M A Foute, R Wheat, Samuel Harby.
4e District.
C M Emerson, F A Lumsden, O Leblanc
5e District.
Alphonse David, J B Dionis, F Buisson.
6e District.
Numa Dufour. Louis Surgi.
7me District
Eugene Sinés, Oscar Donnet.
8me District.
James Brooks, P L Maillioux.
9me District.
John Laidlaw.
10me District —Lafayette.
Rufus Waples, S W Thompson.

SHERIF:
JAMES P. FRERET.
CORONER:
JOHN YOUENES.
GREFFIERS DE COUR:
1re Cour—Alfred Rousseau.
2me " Thos C. Poole.
3me " C A Labuzan.
4me " J. A. Hopkins.
5me " Saml G. Risk.
ASSESSEURS:
John Wolfe C B Fagot.
J. L. Chevalier I N. Philips.
COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT:
1er District—Thos Askew.
2me " Lafayette Guyol.
3me " T. A. Boulet.
4me " Samuel Galpin.
JUGES DE PAIX:
[illegible] Juge de Paix—L. U. Galennié.
Constable—J. Hoppie.
[illegible] Juge de Paix—C. V. Jonte.
Constable—W C. Quirck.
[illegible] Juge de Paix—Wm H. Hagan.
Constable—Jules Delavoe
[illegible] Juge de Paix—E. A. Michel.
Constable—Jn. McClelland.
[illegible] Juge de Paix—F. C. Laville.
Constable—M. Hernandez.

Association Whig du cinquième District représentatif.

[illegible] Association aura lieu dans [illegible] SAMEDI PROCHAIN, le 29 oc[illegible]

[illegible]

U. F. SHEINXAYDRE, président.

ABUS DE POUVOIR.

[illegible] que les democrates abusent [illegible] Lorsqu'ils y arrivent leur unique [illegible] de opprimer la mino[illegible] pieds ses droits et de la trai[illegible]

[illegible] qu'ils viennent de faire. Il y avait [illegible] commissaires par *poll* pour les [illegible] Ils désignent trois de[illegible] chaque bureau électoral! Les [illegible] quand ils avaient le pouvoir, [illegible] democrate par poll. Ce n'était [illegible] qu'ils faisaient à leurs adver[illegible] qu'ils respectaient.

[illegible] des commissaires a été délé[illegible] Commun et au Bureau de Po[illegible] interprétation donnée à la [illegible] de la ville. Cette loi [illegible] élections municipales le Ba[illegible] un commissaire par [illegible] Aldermen au autre, et le [illegible] Aldermen, le troisième. [illegible] moment d'élections d'E[illegible] la loi de 1852 ne saurait [illegible] Mais enfin, messieurs les locofo[illegible] qu'ils recevrait quand même [illegible] et il faut bien courber la tete. [illegible] tout raisonnement est [illegible] nous plaignens, ce qui [illegible] haut point l'indi[illegible] c'est que le Bureau de police [illegible] désigné pour cha[illegible] des commissaires de[illegible]

[illegible] donc rien dans la cité [illegible] décidé à les traiter en [illegible] refuser toute espèce de justice! [illegible] soixante neuf commissaires d'é[illegible] auront pas UN SEUL! Vrai[illegible] aux locofocos de nous [illegible] et cette preuve de [illegible] Cet acte d'odieux despotisme saira [illegible] adversaires qu'il ne leur sera favo[illegible] soulever contre eux la réproba[illegible]

[illegible] whigs étaient en majorité au [illegible] sur les trois commissaires d'é[illegible] aux démocrates. Eh [illegible] de ces derniers ne trouvait pas [illegible] fort riche cependant, de [illegible] assez vehemens pour flétrir ce qu'il ap[illegible] Que va-t-il dire maintenant [illegible] inqualifiable de son parti? [illegible] le courage, ou plutot qu'il se [illegible] silence en pareil cas est encore de [illegible]

[illegible] empêcher la fraude qui s'organise, nous [illegible] vaste echelle; pour déjouer [illegible] manœuvres de quatre ou cinq [illegible] qui se sont substitués au [illegible] et se dirigent à leur gré dans [illegible] de la corruption, que nous reste-t-il [illegible] Nommer pour le jour de l'élection des [illegible] vigilance qui n'abandonneront pas [illegible]

[illegible] appelons sur ce point l'attention toute [illegible] du comité executif. Il ne s'agit [illegible] le 7 novembre une liste de noms [illegible] laquelle on lira CHALLENGING COM[illegible] déploiement de noms propres ne [illegible] absolument rien. Il faut que le comité [illegible] des listes sérieuses et que le [illegible] figurer des noms qui soont une ga[illegible] Il faut que l'on obtienne des [illegible] formeront les comités de surveil[illegible] formelle et positive qu'ils res[illegible] et qu'ils s'opposeront énergi[illegible] tentative de fraude.

[illegible] nous ne l'ignorons pas, [illegible] des comités de surveillance [illegible] assez dévoués pour leur permettre de [illegible] pénible labeur dont ils consenti[illegible] charger.

MM DUNBAR ET GAYARRE.

[illegible] dans le *Courrier* d'hier :

[illegible] que nous recevons de toutes [illegible] contribuent de plus en plus dans la [illegible] le candidat régulier du parti dé[illegible] le Congrès, M W. Dunbar, sera [illegible] majorité. A Plaquemines le vo[illegible] lui est assuré, et ce vote, bien [illegible] prouvé, ce vote quand il est [illegible] bien peu de choses l'opposion [illegible] A St Bernard, ou l'esprit démocra[illegible] de plus en plus, sa majorité sera [illegible] celle des candidats les plus forts [illegible] jamais couru. Dans le reste du Dis[illegible] dans la paroisse d'Orléans, il [illegible] contre un seul compétiteur. [illegible] contre lui, quels qu'aient [illegible] dont on s'est servi pour entraver [illegible] M. Dunbar est le candidat de la [illegible] aura le vote entier du parti, et ce [illegible] au doute sur son élection.»

[illegible] locofoco est convaince que le can[illegible] parti démocrate sera élu à une [illegible] est sûr d'avance que M. Dun[illegible] vote entier du parti.»

[illegible] Courrier oublie-t-il qu'il y a un autre [illegible] et que ce candidat est démocrate [illegible] M Dunbar! Pourquoi donc se prononce[illegible] M Gayarré? Serait-ce parce [illegible] s'est porte candidat indépendant? [illegible] l'assentiment de [illegible] jusqu'ici a dit formellement, il y a quel[illegible] M Gayarré, quand dans un di[illegible] il y aura un candidat démo[illegible] et que ce democrate n'aura pas de con[illegible] whig, vous pourrez, si bon vous semble, [illegible] candidat indépendant.»

[illegible] cette permission, il était loisible à M. [illegible] tout autre democrate de disputer [illegible] Dunbar l'honneur de représenter le pre[illegible] district au Congrès.

Le Courrier a-t-il pas tenu ce langage? Il ne se rappelle que trop bien, car il l'employait pour défendre M. Génois malicieusement ac-cusé d'avoir méconnu l'arrêt suprême d'une convention locofoco. Nos confrères ont trouvé étonnant que l'on osât reprocher à M. Génois son *indépendance*. C'est là, au contraire, semblaient-ils dire, un titre de plus que possède l'ex-recorder du deuxième district à la confiance et à l'appui des démocrates.

C'est fort bien; mais il nous semble que M. Gayarré mérite à son tour les éloges qui ont été décernés à M. Génois. Il n'a fait que suivre l'exemple donné par ce dernier, et puisque la conduite de l'ancien recorder démocrate était irréprochable, celle du concurrent de M. Dunbar l'est aussi.

Si le *Courrier* veut être juste il réservera donc la plus large part de ses éloges à M. Gayarré et il cessera de dire, d'une façon aussi exclusive, que M. Dunbar est le *candidat de la démocratie*. Eh! mais si à vos yeux M. Gayarré ne l'est pas, M. Génois ne l'était pas non plus il y a quelques années. Prenez garde, confrères, vous allez placer M. Génois dans une situation fort embarrassante et le compromettre gravement. Déclarez bien vite que M. Gayarré, de même que M. Dunbar, est le *candidat de la démocratie*, ou M. Génois croira, non sans raison, que vous voulez le desservir auprès de ses amis politiques.

Vous dites, ô *Courrier*, que *l'esprit démocratique* se répand de plus en plus à St-Bernard. Mais nous ne voyons pas pourquoi cet esprit démocratique suivrait à M. Gayarré puisqu'il a valu autrefois à M. Génois son élection au poste de recorder. Soyez donc logique et tachez, si cela vous est possible, de ne pas souffler en même temps le chaud et le froid. Vous avez tressé une couronne à M. Génois; vos mains habiles sauront bien en tresser une autre à l'intention de M. Gayarré.

A St-Bernard, d'ailleurs, le candidat indépendant, en outre de cet *esprit démocratique* qui, d'après ce vous disiez l'autre jour, ne peut cortes pas lui nuire, aura les suffrages des *Jeunes Républicains*. Lisez plutôt, excellens confrères, ce compte rendu officiel qui a sans doute échappé à vos regards perçans :

Assemblée des Jeunes Républicains.
DE ST-BERARD.

Aujourd'hui, ce 26me jour de mois d'octobre de l'an mil-huit-cent-cinquante-trois, le Comité Central des Jeunes Républicains de la paroisse St Bernard s'est réuni à la salle de bal de M. D. S. Moralès.

M. Joseph M. Ducros, son président, lui ayant expliqué que le but de cette réunion était de procéder à l'élection d'un candidat pour représenter le premier district congressionnel de l'Etat au Congrès des Etats-Unis;

Sur motion, le comité a procédé à la dite élection, et il est résulté que M. Charles Gayarré a été unanimement désigné comme le candidat que le parti des Jeunes Républicains soutiendra à l'élection prochaine pour représenter le premier district congressionnel de cet Etat à la Chambre des Représentants au Congrès des Etats-Unis.

Sur motion, le comité s'est ajourné.
Pour copie conforme :
St-Bernard, ce 26 octobre 1853.
JOS. M. DUCROS, Président.
PHILIPPE TOCA, D. S. MORALES, } Vice-présidents.
ADELARD ESTAPINAL, AR HUR JORDA, } Secrétaires.

NOUVELLE BANQUE DE L'UNION.—On verra par un avis inséré plus loin que MM. Alfred Penn, Richard Beck, Albin Rochereau, B. M. Castillo, Samuel Bell, E. J. Hart, B. O. Nelson, P. Sauvé, Ed. Nalle, B. C. Howard, F. W. Kirckhoff et P. Simms ont été élus directeurs de la nouvelle Banque de l'Union. A une réunion tenue [illegible], M. Alfred Penn a été élu président; M. P. N. Wood, caissier; M. Geo. A. Fréret, teneur de livres général; et M. H. R. Denis, avocat de l'Association.

Ces choix sont fort heureux, et nous en félicitons les actionnaires.

CORRESPONDANCE.

On nous écrit de St-Martinville, Attakapas, sous la date du [illegible] octobre :

« Nous avons eu [illegible] nuit dernière une bonne gelée blanche, et on rapporte qu'il y a eu un peu de glace à la campagne, ce qui mettra fin aux maladies qui régnent encore à Vermillonville et en quelques autres endroits, ainsi qu'à Pattersonville, dans la paroisse Ste Marie.

« St-Martinville et les bords du Tèche, à partir de la limite de cette paroisse avec celle de St-Landry, en descendant jusqu'à Franklin, ont été préservés de toute maladie épidémique; il y a eu seulement de mauvaises fièvres et quelques cas de vomito sur deux ou trois habitans près du grand bois qui longe les limites de St Martin.

« Nous espérons qu'à l'élection prochaine le ticket whig de cette paroisse sera victorieux.»

ROULAISON.—Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldsonville :

«La presque totalité des habitans de l'Ascension ont commencé les roulaisons. Les retardataires font en outre en toute hâte leurs préparatifs pour les commencer bientôt, de telle sorte que dans quelques jours toutes nos sucreries seront en activité. Le rendement des cannes est satisfaisant.»

THIBODEAUX.—La fièvre jaune a entièrement disparu de cette ville.

M. G. C. White, éditeur de la Minerve, a été nommé recorder de la paroisse, en remplacement de M. Aubert, décédé.

Conseil des Assistans-Aldermen.

Le Conseil se réunit à l'heure accoutumée. L'appel nominal constate la présence de 15 membres.

On lit un message du maire dans lequel ce magistrat transmet au Conseil la démission de M. Pandelly. Voici la lettre adressée par ce dernier à M. Crossman :

Nlle-Orléans, 27 octobre 1853.
A l'hon. A. D. Crossman, maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

Monsieur,—Comme je ne désire pas soumettre la question de mon éligibilité au Bureau des Assistants-Aldermen, mais que je suis décidé, au contraire, à la faire résoudre par une Cour compétente d'après le verdict d'un jury *impartial*, je vous envoie ma démission de membre du Conseil des Assistants-Aldermen de la ville de la Nlle-Orléans.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur,
G. PANDELLY.

M. Vandorlin propose de déposer cette lettre sur le bureau. Cette motion est rejetée.

La proposition est faite d'accepter la démission: elle est adoptée par 10 voix contre 4.

M. Watkins présente une résolution portant que le Conseil Commun approuve la nomination des inspecteurs d'élection faite par le Bureau de police, le Conseil des Aldermen et le Conseil des Assistants-Aldermen. Cette résolution est déposée sur le bureau et le Conseil s'ajourne.

ARRIVEE DU FALCON.

Le steamer *Falcon*, commandant Gray, est arrivé hier matin dans notre port, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 19 courant.

Le steamer *Ohio* est parti d'Aspinwall dans la soirée du 18, pour New-York, avec les malles de la Californie, 200 passagers et $1,600,000 en espèces.

La compagnie du chemin de fer de l'isthme de Panama fait de grands efforts pour terminer le railway. Elle a fait venir des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud un nombre considérable de travailleurs. Un des directeurs est parti pour la Chine d'où il doit ramener des coolies.

PANAMA ET ASPINWALL.

Nous avons reçu par le steamer [illegible] des journaux de Panama et d'Aspinwall.

[illegible] accident est arrivé le 1er de ce mois [illegible] chemin de fer de l'isthme. Un convoi [illegible] Aspinwall vers trois heures et de[illegible] midi. Arrivé à Taterelia, le train qui venait de s'engager sur un point se heurta violemment à un bœuf qui se trouvait sur la voie. La locomotive et quatre wagons, dont deux remplis de passagers, furent précipités au bas de la chaussée. Deux voyageurs ont été tués sur le coup et dix ou douze plus ou moins grièvement blessés. C'est le premier accident qui soit arrivé sur le chemin depuis environ deux ans qu'il a été livré à la circulation.

Cent vingt ouvriers sont arrivés de Carthagène à Aspinwall pour travailler au chemin de fer de Panama. On en attend quinze cents de plus d'ici au mois de janvier.

On sait que la femme de [illegible] Franklin avait expédié un navire, l'*Isabel*, [illegible] de nouvelles recherches dans les [illegible] polaires. Par suite d'un différend survenu entre les officiers à Valparaiso l'expédition a été abandonnée.

Les journaux de Panama nous apprennent que le gouvernement peruvien a consenti à donner pleine satisfaction aux Américains qui ont été si brutalement traités aux iles Chinchas.

AMERIQUE DU SUD.

Le steamer *Bogota*, arrivé récemment à Panama, a apporté des avis de Valparaiso jusqu'au 14 septembre, de Callao jusqu'au 23, de Lambayeque jusqu'au 25 et de Guayaquil jusqu'au 28.

CHILI.—Mlle Catherine Hayes a donné son concert d'adieu à Valparaiso le 12 du mois dernier. A Santiago elle a donné plusieurs concerts dont le produit est s'élevé à $10,000.

La corvette brésilienne *Bahiana* est entrée dernièrement dans le port de Valparaiso, venant de Guayaquil.

Un désastreux incendie a éclaté à Valparaiso le 1er septembre: douze maisons ont été réduites en cendres, la perte est évaluée à $200,000.

Le président du Chili a donné l'exequatur à Reuben Wood, consul des Etats Unis à Valparaiso.

Señor Demetrio Pisa a été nommé ministre de la marine.

La clôture du Congrès aura lieu le 1er du mois dernier.

BULLETIN CALIFORNIEN.

L'*Echo du Pacifique* du 1er courant nous est parvenu hier. Nous allons, avec l'aide de cet excellent journal, compléter notre bulletin de nouvelles californiennes.

Il a été reçu à San Francisco des avis d'Europe en *trente-deux jours*. Transmis de New-York à la Nouvelle-Orléans par le télégraphe, ils avaient été portés à Vera-Cruz par le steamer *Texas* et confiés au courrier qui fait le service entre cette dernière ville et Acapulco. D'Acapulco ils ont été apportés à San Francisco par le steamer *Winfield Scott*.

Une puissante machine pour faire des briques est sur le point d'être érigée au fort Sutter, près de Sacramento. Elle pourra produire 650,000 briques par mois; le moteur est une machine à vapeur de la force de quarante chevaux.

Le *Placer Times* annonce que Mme Lola Montès, devenue en Californie Mistress Hull, a adressé au juge de Grass Valley une demande en divorce.

Grass-Valley reste un des points les plus prospères de la Californie. D'après le journal le *Telegraphe*, plus de cent tonneaux de quartz sont broyés journellement dans cette localité; d'autres moulins à quartz, que l'on construit actuellement, pourront en porter le nombre avant peu, à cent cinquante par jour. Au travail des mines, il faut ajouter l'industrie des bois; les scieries en débitent tous les jours environ 40,000.

Dans plusieurs localités de l'intérieur de la Californie, et particulièrement à *Big Bar* (comté de Calaveras) les mineurs sont très irrités contre les Chinois, parce que ceux-ci acceptent du travail à un prix au-dessous du cours usuel. Des réunions ont eu lieu pour empêcher de continuer un système préjudiciable aux mineurs.

On lit dans l'*Evening Journal* :

Les nouvelles des mines à Klamath sont extrêmement favorables. Une immense montagne au dessus de *Hamburgh Point* est travaillée sur une grande échelle, et les mineurs y réalisent de beaux bénéfices; une quantité de ruisseaux coulant sur les flancs de la montagne leur donne l'eau en abondance. Un Français a fait, il y a quelques jours, $750 : il a tiré trente-six onces d'or de deux plats de terre. En général, on obtient de 3 à 9 piastres par jour; le sol est aurifère à partir de deux pieds au dessous du sol, et augmente en richesse à mesure que l'on creuse.

Un fermier établi à *Mormon Slough*, point distant d'environ huit milles de Stockton, a récolté sur un seul acre de terre, soixante-quinze boisseaux de blé: le boisseau pèse à peu près 60 livres. Sur un seul épi, il a compté 164 grains de blé. Il n'y a pas au monde de pays qui puisse fournir d'aussi surprenants exemples de fertilité.

On lit dans le *Columbia Gazette* :

Dimanche dernier, trois hommes montés et armés de revolvers ont attaqué la ville chinoise située à peu de distance des Sources Froides (cold springs). Ils ont déchargé plusieurs fois leurs armes contre les Chinois et mis en pièces trois de leurs tentes; ceux-ci sont parvenus à s'échapper et à se réfugier dans les taillis voisins. Le bruit des coups de feu ayant attiré les mineurs des environs, ces hardis voleurs ont pris la fuite.

A Columbia, les *claims* rapportent généralement de $8 à une once d'or par jour. La semaine dernière l'un d'eux a produit la somme de $4,000.

Il y a à Stockton deux compagnies de pompiers complètement organisées.

Un Indien nommé Pojo, convaincu d'avoir assassiné deux Chinois près de *Goodyear's bar*, a été pendu à Downieville le 17 septembre, en présence d'un grand concours de population. Le condamné a montré un rare stoïcisme pendant les apprêts qui ont précédé la fatale exécution. Sa mort a été extrêmement douloureuse, par suite de ce que l'appareil ayant mal fonctionné, le cou du patient n'a point été brisé au moment de l'exécution.

La description suivante des arbres de Calaveras qui se trouvaient dans le voisinage de celui connu sous le nom d'arbre-monstre, a été fournie par une société de voyageurs qui reviennent d'autour d'exploration.

Un des arbres est appelé le *Père des Pins*; il est mort et couché sur le sol. Ses dimensions sont 400 pieds de long et 110 pieds de circonférence. Cet arbre est creux dans le tronc, et contient dans cette cavité de l'eau ayant quatre pieds de profondeur. A 250 pieds de sa racine, cet arbre a encore 12 pieds de diamètre.

Un groupe formé par trois arbres appelés les *Trois Sœurs* a 92 pieds de tour et 300 pieds de hauteur. Un autre, appelé l'*Arbre Mère*, a 91 pieds et demi de circonférence et 325 pieds d'élévation.

La *Mère et le Fils* sont deux arbres unis par le tronc; ils ont 92 pieds de tour et une hauteur de 300 pieds. Les *Deux Sœurs* ont 100 pieds de circonférence et 300 pieds de hauteur.

La *Cabane du Pionnier* est une curiosité des plus remarquables: c'est un arbre qui a été partiellement brûlé et dans l'intérieur duquel se sont formés divers compartimens connus sous le nom de Salon, Chambre à coucher et Cuisine; on voit dans le tronc, qui a une longueur de 200 pieds, s'appelle la Cheminée. Cet arbre a 86 pieds de circonférence.

Plusieurs autres arbres, qui ont chacun reçu un nom, varient en circonférence de 65 à 94 pieds, et ont tous au moins 300 pieds d'élévation; ils sont tous compris dans l'espace d'un demi mille.

Tout le pays est extrêmement pittoresque et accidenté; le paysage est partout enchanteur.

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique* :

Le corps d'un Français nommé Lallement a été trouvé ces jours-ci dans la baie, près de wharf Pacific. Parmi les papiers qu'il portait sur lui, on remarque un passeport daté de Paris, le 26 juillet 1852. La mort de Lallement est attribuée par le jury à un accident; aucune marque de violence n'a été aperçue sur son corps. Il était âgé de 44 ans.

CHINE.

La barque américaine *Fanny Major*, arrivée dernièrement à San Francisco, y a apporté des nouvelles de Chine jusqu'au 21 juillet. Elles sont ainsi résumées par l'*Echo du Pacifique* :

Le commerce dans les ports de Chine est devenu très inactif, par suite de la révolution qui se prolonge, sans qu'on puisse encore en prévoir le terme. Les forces des rebelles sont en marche sur Pékin.

A Shanghai, les négociants étrangers et particulièrement les Anglais, se montrent très favorables à l'insurrection; ils ont organisé des expéditions partielles et des convois de poudre, armes et munitions de guerre destinées aux insurgés. Les autorités chinoises ont présenté leurs plaintes au consul anglais, M. Alcock, qui a déclaré que l'intention du gouvernement de S. M. britannique était de garder une stricte neutralité au milieu des événements politiques qui agitent la Chine, et que cette violation, par des sujets anglais, des lois et des traités, était accomplie sans le concours et avec la désapprobation du gouvernement anglais. Le consul a publié une proclamation dans laquelle il prévient [illegible] aideront les rebelles qu'ils perdront, par [illegible] même, la protection du pavillon britannique.

L'insurrection s'est étendue à l'île Formose; elle a un caractère d'autant plus sérieux que ce territoire est celui où se cultive le plus de riz et qui alimente, de cet article indispensable aux Chinois, une grande partie des côtes de Chine. Une famine dans le riz entraînerait la famine et la misère.

Les quantités de thée exportés de Chine en Angleterre de 1er juillet 1852 au 30 juin 1853 sont de 38,664,095 livres dont 33,107,973 livres de thé noir, et 5,556,112 livres de thé vert.

Australie.

Les nouvelles les plus récentes d'Australie nous arrivent par la voie de la Californie. Depuis la découverte de l'or, la ville de Melbourne a pris une importance extraordinaire. Les loyers ont augmenté en raison de l'affluence immense d'émigrants qui arrivent continuellement de la Grande-Bretagne, des Indes Orientales, de Chine, &c. Durant le mois de mai, il est entré dans le port de Melbourne 302 navires, jaugeant 62,105 tonneaux et portant ensemble 8,000 passagers. Du 1er novembre 1852 au 31 mai 1853, le nombre de navires entrés a été de 1,125, apportant 63,400 passagers; enfin, en une seule semaine, du 28 mai au 4 juin de cette année, il y est arrivé 51 navires et 2,658 passagers.

La presse australienne se montre unanime pour repousser le système colonial; des ferments d'indépendance agitent les esprits, et cette question est probablement destinée à [illegible] de sérieuses complications entre la colonie et la métropole.

L'ESCADRE DU JAPON.—Aux dernières nouvelles reçues des mers de la Chine, le Commodore Perry venait de quitter, avec son escadre, les iles de Loo-Choo qui forment le groupe le plus méridional de l'Empire du Japon. Nous empruntons les détails suivans à une lettre datée du 1er juillet dernier et écrite par un des officiers du vaisseau commandant.

«Le 6 juin, notre colonne, composée d'officiers, soldats, matelot, artillerie, &c., s'est mise en marche pour se rendre à Shudi, capitale des iles Loo Choo. La route que nous suivions se déroule à travers un pays fertile et bien cultivé; elle est solidement construite, bien pavée et peut avoir de trois à quatre milles de long. Les bouquets d'arbres et autres belles choses que nous rencontrions en marchant, nous étonnaient bien moins que nos lourds uniformes n'ont dû étonner les timides habitans. Ils accouraient sur notre passage pour regarder notre petite armée et se livrer à des démonstrations où, malgré leurs efforts, l'inquiétude se lisait autant que l'admiration. Ils ne savent ce qu'ils doivent penser de notre voyage mystérieux. Leurs maîtres le sauront mieux un de ces jours.

«En allant à Shudi, notre but était de rendre visite au vice roi de ces îles; mais, bien que l'honneur de cette démarche ait pu donner de l'importance à Son Excellence cuivrée, tout le plaisir a certainement été de notre côté. Ces peuples sont soupçonneux et faciles à effaroucher. Le commodore Perry s'avançait dans une chaise à porteurs; quant à nous, nous leur donnions un échantillon de ce que peuvent faire les Yankees, à pied, sous un lourd accoutrement par un soleil plus que brûlant.

«Les habitants du Japon nous reçoivent en amis, tout se passera tranquillement; sinon, nous recevrons bientôt un renfort à notre escadre et nous leur donnerons alors des leçons de politesse chrétienne.

«Le *Susquehannah* est un des navires qui font le plus de honte à notre marine et donne le plus de peine aux officiers. La machine en est trop faible et elle se trouve en si mauvais état qu'on ne peut guère s'en servir. On devrait bien le rappeler et le réparer si cela est possible.

«Nos spéculateurs américains n'ont qu'à se tenir prêts. Le commodore Perry vient d'acheter un terrain à Port Lyod, l'une des îles Bonin, au nord-est du groupe des îles Loo-Choo.—C'est une bonne station pour y établir un dépôt de charbon pour nos steamers. Cette terre est fertile, et je pense qu'elle est destinée à devenir bientôt une florissante colonie américaine.»

MM. GUTHRIE ET BRONSON.—Il paraît que le secrétaire du trésor ne s'est pas contenté de faire destituer M. Bronson. Il a répliqué à la lettre du collecteur de New-York et a déclaré qu'il avait le droit de nommer les OFFICIERS subalternes de la douane.

NOMINATION.—M. John L. Sullivan, *free soiler*, vient d'être nommé par le Président, chargé d'affaires en Portugal.

AVIS.

Nous publierons désormais dans la première colonne de la 3me page de l'*Abeille* le BULLETIN COMMERCIAL, la LISTE MARITIME et celle qui indique le départ des bateaux à vapeur. Cette nouvelle disposition nous est impérieusement commandée par l'abondance des avis.

MOBILE.—Il y a eu le 26 de ce mois, 6 décès à Mobile, dont 3 causés par la fièvre jaune.

SINISTRE.—Le navire *Henry*, capitaine Hill, parti de Boston pour la Nlle-Orléans, s'est échoué sur les Bermudes vers le milieu du mois dernier et a été perdu.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCIDENT.—Un individu nommé Peter Hughes a été tué hier à 6 heures, dans le dépôt du chemin de fer de Carrollton près du Cercle Tivoli. Ce malheureux était assis sur un wagon découvert, et la locomotive ayant imprimé une secousse à la voiture, il tomba sous les roues du lourd véhicule qui l'écrasèrent. Le coroner a tenu l'enquête et constaté le genre de mort. Le défunt était Irlandais et âgé d'environ 45 ans.

J. J. Johnson comparaîssait hier devant le recorder Winter, sous la prévention de vols de fait. Il a été renvoyé devant la 1re cour de district. Frederick Schlanck et Jacob Klein ont été renvoyés devant le même tribunal pour le même délit.

—Geo W. Knox et W. T. Shellow, accusés de vol, ont été relaxés hier, personne ne s'étant présenté pour soutenir la plainte.

FEUILLETON.

La saison qui vient.—Encore la Place Jackson.—Rapprochement pas flatteur pour les feuilletonistes.—La politique.—A propos d'homéopathie.—Amours d'enfants.—Calculs de père.—Ce qu'il faut pour faire une femme heureuse.—Une confidence accablante.—Victoire de sentiment.—Ce que les femmes ne pardonnent jamais.—SIMILIA SIMILIBUS.....

Les longs jours nous ont dit adieu. Mais tandis qu'apprêtant la nature tend doucement au repos, l'homme semble partout redoubler de puissance et d'énergie. Voici venir l'époque où l'armateur charge ses navires, où le marchand étale sa marchandise, où le planteur voit les jours de sa récolte, où le père de famille pense à organiser ses soirées, où les jeunes femmes coupent à larges pans le velours et la soie, préparent pour les bals prochains de fraîches et vaporeuses toilettes, de mignons rubans, d'adorables dentelles, tous ces charmants colifichets, tous ces jolis riens harmonieux, qui semblent ajouter tant de magie à leur sourire et tant d'éclat à leur beauté.

C'est qu'en effet l'hiver s'approche. De délicates épaules ont frissonné déjà au souffle de la bise. Quelques âmes de poète même ont senti en elles redoubler cette douce et vague mélancolie qui les saisit aux jours d'automne, comme si elles pressentaient les jours plus sombres et nébuleux qui vont venir. Et cependant on dirait encore par moments qu'une saison entière va manquer à l'appel de l'année. Quand on passe le soir sur la *Place Jackson*, l'esprit s'éveille involontairement à des idées de jeunesse, de printemps et soleil; on croirait (tant il s'en exhale de parfums suaves!) être dans un jardin de Hollande ou d'Italie. Malgré les autres lieux agréables qui s'y rencontrent, si la *Place Jackson* se trouvait à Paris, la foule s'y verrait jusqu'à dix heures durant les beaux soirs, attirée uniquement par la douce et pénétrante émanation des fleurs.

Mais la Nouvelle-Orléans n'est pas promeneuse; tant pis! les hommes y perdent tous. En revanche elle est causeuse; ce qui donne à gagner principalement aux commères et aux feuilletonistes, sorte de gens, a dit un philosophe bilieux, qui aiment à médire et à cancaner. Il faut avouer que le rapprochement est peu flatteur. Heureusement qu'il parlait sans doute pour son temps, où les journaux avaient habité tout le monde au caquetage et aux méchancetés. Aujourd'hui, Dieu merci! ils sont devenus plus sévères et je les préfère, excepté pourtant quand ils s'occupent de la maladie des pommes de terre ou de la question d'Orient: plutôt que de les suivre alors j'aimerais encore mieux lire des chapitres sur la *Conchyliologie* ou sur *l'art d'élever les lapins*.

Mais je dois pas parler politique. C'est chose d'ailleurs que j'ai en abomination depuis que j'ai vu publier sous son prétexte tant d'affreuses et lourdes tartines. Quel malheur que je ne croie pas à l'*homœopathie*! Je pourrais conjure pour encore me guérir de bien des indigestions! Qu'en pensent les disciples d'Hanneman?

A propos d'*homœopathie* laissez-moi vous raconter une expérience récente, toute neuve, dit, un père que vous avez vu, en [illegible] municipalité.

Un jeune homme que j'appellerai Camille avait vu et admiré plusieurs fois à l'église Mlle X...., agréable et jolie personne de dix-huit ans, dont le père occupe une haute position dans le barreau de notre ville. Il la trouva à un bal de l'hiver dernier et ne la quitta plus du regard de toute la nuit. De l'admiration à l'amour il n'y a qu'un pas: Camille l'eût vite franchi. Soit jeu secret de la *sympathie*, soit destinée, il eut la grande joie de voir son amour accueilli. Ils durent néanmoins se cacher quelque temps: mais la correspondance entr'eux était incessante et Mlle X.... n'était autre part sans que Camille s'en fût instruit et ne se trouvât sur son chemin. A la fin le mariage fut remarqué et une lettre du jeune homme tomba dans les mains mêmes de M. X..... Des explications furent demandées; on fille de cœur qu'elle était, ELLE avoua tout, dit qu'elle aimait M. Camille, qu'elle en était aimée et qu'elle ne savait rien au monde capable d'acheter ce bonheur.

Le père, qui avait la *sa* philosophie, ne répondit mot. Il pensa seulement en lui-même au fameux *similia similibus*: déjà d'avance il avait projeté d'unir sa fille à un jeune de ses confrères, M. L...., riche et influent, quoique un peu Dandin. Il se dit que le moment était venu de mettre son projet à exécution. «Il faut que la folie de mon enfant s'aille plus loin, se dit-il, donnons-lui un autre cours. Camille est un intelligent et bon garçon, c'est vrai; mais c'est un pauvre diable qu'Amélie oubliera bien vite, surtout lorsqu'elle aura que mon protégé veut deux cent mille piastres. Il faut que le *positif* lui fasse perdre les nuages de vue. L'amour! belle échasse, qui ne sert qu'à donner de l'appétit! Parlez-moi de solide! Tout n'est que vanité, excepté les écus!»

Le pauvre homme! dans sa passion monétaire, il méprisait les oisives et les habitants!

En effet, le lendemain, le père lui-même introduisit M. L.... auprès de sa famille. On causa, on prit le thé, on fit de la musique. Et puis, l'heure de se retirer étant venue, M. L.... se leva: le père alors lui dit avec une emphase assez extraordinaire chez un avocat (1): "Cette maison, monsieur, vous est cordialement ouverte; venez-y souvent, aussi souvent que vous y portera votre cœur."

C'était clair, tellement clair que cela était ridicule. M. L.... qui par mégarde était resté une partie de la soirée seule sur son chapeau, n'émit que des nobles paroles. La recommandation et peut-être aussi la douleur de voir son *lèvre* ne rient pas, l'empêchèrent de répondre; il ne recueillit profondément en profitant de l'occasion pour rabattre son couvre-chef.

Quand il fut sorti, M. X.... s'avança vers sa fille et lui dit: "Si vous m'aimez, Amélie, vous recevrez toujours M. L.... agréablement. Il n'est ni très galant ni très amusant; mais il est riche: c'est tout ce qu'il faut pour faire une femme heureuse. Il ne dépend que de vous d'assurer par lui votre avenir."

A son tour, la jeune fille ne répondit rien. Elle ne connaissait pas ces philosophes, elle! mais, ce qui vaut mieux, elle avait de l'âme et de l'imagination. Elle laissa donc courir le temps, pleine de confiance en Dieu et en Camille. Celui-ci, malgré l'opposition prévue du père, avait le cœur plein de joie et d'espoir, car il n'avait que vingt ans et ne se croyait pas de rival possible. Il n'y a pas de plus grand bonheur dans le monde que celui d'être jeune et de croire en soi-même. La terre pour Camille, à travers le prisme de son âge, n'avait que des fleurs; le ciel, que de l'azur; le monde, que des sourires. Oh! que ne peut-on à vingt-ans jeter l'ancre dans le fleuve des jours! C'est si beau que d'être jeune et de pouvoir aimer!

M. L...... cependant venait tous les soirs. Malgré la froideur d'Amélie, il paraissait de plus en plus empressé et amoureux. Enfin, il demanda au père de fixer lui-même le jour de passement du contrat. On prit date. La veille du jour fatal, M. L..... vint comme à l'ordinaire passer la soirée; au moment où il allait se retirer, Amélie se leva et dit:

—"Mon père, voulez-vous me permettre de vous faire devant Monsieur, une confidence?

—Parlez, ma fille, répondit M. X......, tout troublé par l'air sérieux d'Amélie.

—"Eh bien! sachez que plus que jamais j'aime M. Camille. Nous nous voyons souvent; il n'y a que lui que je puisse entendre avec bonheur me parler d'amour. *Les autres* me font rire ou m'ennuient. Si Monsieur vient pour vous, je n'ai rien à y voir; si c'est au contraire pour moi, je le remercie, mais il perd son temps: il lui vaudrait mieux soigner ses amis."

Atterré par ces paroles cruellement naïves, le père ne savait que dire, que faire que répondre. Pour M. L......, il ne ressemblait pas mal à un amoureux transi, qui n'a plus assez de force ni pour rester ni pour partir. Heureusement la mère, en femme intelligente, coupa court à cette perplexe position. Elle se leva et, après s'être inclinée, sortit du salon; Amélie la suivit. Le père alors accompagna M. L...... jusqu'à la porte, en balbutiant des excuses qui n'avaient ni tête ni queue.

Le résultat, c'est que Camille et Amélie se marieront dans quelques jours. Je ne plains pas le père et encore moins M. L..... Il est permis d'être à la fois riche et sot, mais non pas de s'asseoir toute une soirée sur son chapeau, fût-il à *claque*. Peut-être est-il évident lui a-t-il porté tort autant que Camille dans l'esprit de la jeune fille. Les femmes, en effet, pardonnent tout à un homme, excepté d'être ridicule.

Similia similibus...... la règle n'est pas toujours applicable: voyez Amélie!

MARCEL DE GRANFORT.

Candidat Indépendant
POUR LE CONGRES,
1er District,
CHARLES GAYARRÉ.

Décédé hier matin, à 5 heures et demie, J. HUCHET KERNION, à l'âge de 75 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cet après-midi, à 4 heures précises. Son corps est exposé chez son frère F. Huchet Kernion, rue Craps, No 36, entre St Antoine et Bagatelle.

[illegible] Beard & May, encanteurs, vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, des esclaves, parmi lesquels on trouvera des domestiques de maison, des cuisinières et des nègres de champ. Nous appelons, sur cette vente, l'attention des habitants et autres.

$200,000
AVIS.

La compagnie du grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest offre de vendre 100 bons de l'Etat de la Louisiane, [illegible] [illegible]

Par ordre de la Direction.
BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.
28 oct—1m

FEUILLETON.

L'AMIE DE LAMENNAIS.
(SUITE.)
(*Extrait des Mémoires d'ALEXANDRE DUMAS.*)

Le 8 septembre 1831, une voix courut par le monde, pareille à celle de l'ange qui, dans l'Apocalypse, annonce la chute des villes et des empires: cette voix, vague comme un dernier râle d'agonie, comme un dernier souffle de mourant, se formula, le 16 septembre, dans ces paroles terribles: «La Pologne vient de succomber! Varsovie est prise!»

On sait comment cette nouvelle fut annoncée à la chambre des députés par le général Sébastiani.

«Des lettres que je reçois de Pologne, dit-il dans la séance du 16 septembre, m'annoncent que la TRANQUILLITÉ règne à Varsovie.»

Il y eut une variante dans le *Moniteur*, qui déclara que «c'était l'ORDRE, et non la *tranquillité* qui régnait à Varsovie.»

Dans la situation, l'un des deux mots ne valait guère mieux que l'autre: tous deux étaient infames!

Il est curieux de retrouver aujourd'hui l'écho que cette grande chute éveilla dans l'âme des poètes et des croyans, ces lyres vivantes que les grandes tribunes nationales font vibrer, et auxquelles le vent des calamités qui passe arrache des murmures sublimes.

Voici quatre réponses à la phrase optimiste de M. le ministre des affaires étrangères:

BARTHÉLÉMY.

Destinée à périr!.... L'oracle avait raison!
[illegible]

BARBIER.
La Guerre.

[illegible]

Le Choléra Morbus.

[illegible]

La Mort.

[illegible]

VICTOR HUGO.

[illegible]

LAMENNAIS.
Prise de Varsovie.

«Varsovie a capitulé! L'héroïque nation polonaise, délaissée de la France, repoussée par l'Angleterre, vient de succomber dans la lutte qu'elle a si glorieusement soutenue pendant huit mois contre les hordes Tartares alliées avec la Prusse. [illegible]

[illegible]

Au reste, la chute de la Pologne entraîna la chute de l'*Avenir*.

Nous allons dire comment

Parmi les rédacteurs de l'*Avenir*, la position n'était plus tenable. Si, d'un côté, la démocratie religieuse, abreuvée de tristesse et de fiel, recueillait avec amour les paroles des *évangiles*, de l'autre, l'opposition des chefs de l'Eglise catholique devenait formidable, l'accusation d'hérésie courait de bouche en bouche. L'abbé de Lamennais regarda autour de lui, et ne vit, comme le prophète Isaïe, que des champs où la désolation était assise. La Pologne, blessée au flanc, la main hors du sépulcre, dormait dans l'attente éternellement trompeuse de la main de la France; et cependant, elle était tombée pleine de désespoir et de doute, en disant: «Dieu est trop haut, et la France est trop loin!» L'Irlande, épuisée de misère, mourant de faim, comprimée à la fois par le poing et par le genou de l'Angleterre, se prosternait en vain devant ses croix de bois en implorant le secours du ciel; rien ne venait! Il semblait que la Liberté eût détourné sa face d'un monde qui n'était point digne d'elle.—La Pologne et l'Irlande, ces deux alliées naturelles de toute démocratie religieuse, disparaissaient de la scène politique, et, en disparaissant, entraînaient dans leur chute l'existence de l'*Avenir*.

Le flot des oppositions, semblable à une marée sans reflux, montait, montait toujours. Les uns en voulaient à l'opinion de M. Lamennais, les autres à son talent; ces derniers n'étaient pas les moins animés contre lui. Il fallut céder. Comme tous les journaux qui glissent dans le vide, l'*Avenir* annonça qu'il *suspendait* sa publication; ce furent ses adieux de Fontainebleau.

«Si nous nous retirons un moment, écrivait M. Lamennais, ce n'est point par lassitude, encore moins par découragement, c'est pour aller, comme autrefois les soldats d'Israël, *consulter le Seigneur en Silo*.

«On a mis en doute notre foi et nos intentions même: car en ce temps-ci, que n'attaque-t-on point? Nous quittons un instant le champ de bataille pour remplir un autre devoir également pressant. Le bâton du voyageur à la main, nous nous acheminons vers la chaire éternelle, et là, prosternés aux pieds du pontife que Jésus-Christ a préposé pour guide et pour maître à ses disciples, nous lui dirons: «O père! daignez abaisser vos regards sur quelques-uns d'entre les derniers de vos enfants qu'on accuse d'être rebelles à votre infaillible et douce autorité! O père! prononcez sur eux la parole qui donne la vie parce qu'elle donne la lumière, et que votre main s'étende pour bénir leur obéissance et leur amour.»

Il serait puéril de rapporter ici [illegible] Comme Luther, qui [illegible] à Rome, l'abbé de Lamennais avait l'intention de pari[illegible] Rome et [illegible] [illegible]

Quand l'on serait là de ma vie, à moi, je raconterai mes propres [illegible] et je dirai mes longues conversations à ce sujet avec le pape Grégoire XVI.

Les trois pèlerins de l'*Avenir*, l'abbé de Lamennais, l'abbé Lacordaire et le comte Charles de Montalembert se mirent donc en route pour l'Italie, [illegible] [illegible] en octobre 1830 au 27 septembre 1831.

Nous ne connaissons point les impressions [illegible]

ALEXANDRE DUMAS.

(*La suite à lundi.*)

AUX AMIS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS TOUT L'ETAT.

Concitoyens,

En me présentant devant vous comme candidat à la place importante de Surintendant des Ecoles Publiques de l'Etat, je n'ai à faire qu'une seule profession de foi. J'ai toujours été dévoué à l'instruction publique; la plus grande partie de ma vie y a été consacrée, parce que selon moi, l'éducation est l'héritage le plus précieux que nous puissions léguer à la génération qui va nous succéder. [illegible]

[illegible]

A. H. LAMON.
Ouest-Baton Rouge, 18 octobre.

A M. A. H. LAMON.

[illegible]

Wm MARKHAM, SAMUEL M. D. CLARK, Wm J. RHODUS, NEWO WALL, Wm RAYNAUD, DAN MCKY, H BERGERON, JANVIER HEBERT, AUGUSTIN HEBERT, J. L. PEYRONNIN, JOSEPH KEAUD, BELISAIRE LANDRY, RAPHAEL HEBERT, PIERRE LAGAUVE, Jas C. WOODS.

[illegible]

J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres.

AU PUBLIC.

[illegible]

B. TATOUT.
P. COUDER.

A Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

[illegible]

Votre serviteur,
O. POTIER.

P.S.—Comment M. Gaillardi, commis du poste de la police du deuxième district, de nuit, peut-il voir ce qui se passe hors de sa vue?......

Consulat de Belgique.

On recevra avec reconnaissance à ce Consulat, des informations sur M. Floren[illegible] L. Coomans, natif de Gand. [illegible]

H. MEUGERS,
31, rue Commune.

AVIS RELATIF A L'ELECTION PROCHAINE.

L'ATTENTION des Electeurs de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]

Nouvelle Banque de l'Union de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux conventions préliminaires [illegible]

Alf. Penn, Richard Beck, Albin Rochereau, Ed Nalle, Saml Bell, E J Hart, S O Nelson, P Sauvé, B C Howard, F W Kirckhoff, P Simms.

[illegible]
Geo. A. FRERET, secrétaire.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

PREMIER DISTRICT—[illegible]
J. L. WINTER, Recorder.

[illegible] chargement du navire français Logan [illegible] PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis.

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée.

AVIS AUX MEDECINS.

A VENDRE, [illegible] 26 oct—30f

NEGRES A VENDRE.

VENANT directement de la Virginie et du Maryland, [illegible] WALTER L. CAMPBELL.

CUISINIERE.

A LOUER—Une excellente cuisinière. S'adresser au bureau de l'Abeille.

GUTTA PERCHA [illegible] M. BONNABEL, droguiste.

DIVERS.

GRAISSE—[illegible] YOUNGER, GRIDOS & Co.

[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co.

191 CAISSES [illegible] LANATA, GANDOLFO & Co.

SALAISONS—[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co.

MADERE—[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co.

LES consignés [illegible] URIAH A. POLLARD & Co.

A VENDRE [illegible] E. DECHAMPS.

COULEURS FRANÇAISES EN ZINC.

BLANC DE NEIGE, BLANC ET VERT.
Importation directe.
WATT & DESAULLES, 3 rue Carondelet.

EN débarquement du navire Montreal, [illegible] FERRON FRERES.

SAUCES et Conserves de Crosse & Blackwell. [illegible] D. GOWANS & Co.

A vendre [illegible] E. LAMBERT.

A VENDRE—Un nègre de dix-neuf ans, [illegible]

FASHIONABLE STORE.
Encoignure St-Charles et Common.
[illegible] J. DUCOURNAU.

POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER. HABILLEMENTS D'HOMMES.
LAGAY & LECANU [illegible] 36, rue de Chartres.

HABILLEMENTS D'ENFANTS.
LAGAY & LECANU [illegible] 36, rue de Chartres.

CIGARES—1,200,000 cigares [illegible] S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée.

MIEL—[illegible] S. DE VISSER & Co.

SUCRE—[illegible] S. DE VISSER & Co.

CHAMPAGNE—[illegible] NUMA LACOSTE.

CERISES A L'EAU-DE-VIE—[illegible] NUMA LACOSTE.

CONSERVES—[illegible] NUMA LACOSTE.

BOUTEILLES VIDES—[illegible] NUMA LACOSTE.

EN débarquement du navire Malabar, [illegible] NUMA LACOSTE.

[illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

77 CAISSES [illegible] HENRY VALETTE.

[illegible] E. VALLA.

AVIS.

LA société existant entre J. B. Blache et Gabriel Lanusse [illegible]

AVIS DE SOCIETE.

MADAME Veuve J. B. Blache et M. [illegible]

Passage à océan de la Levée.

L'ASSEMBLEE [illegible] F. J. FORSTALL, Secrétaire.

AVIS.

LE Docteur SAINT MARTIN a transféré son domicile rue du Maine, No 162, entre Bourgogne et Rempart.

D. BEAUVALET
88, CHARTRES. 88, CHARTRES.
D. BEAUVALET [illegible] MARCHANDISES DE FANTAISIE [illegible] RUBANS, FLEURS, et CHAPEAUX de DAMES, etc.

AVIS.

MM. ALEXANDER FLASH & Co. [illegible]

A LOUER

LES DEUX MAISONS [illegible] THE. ELDER & Co., 181, rue Tchoupitoulas.

Attention!!
HABILLEMENTS CONFECTIONNES.
ROCCHAUD FRERES,
Nos 187 et 188, rue de la Vieille Levée.

REÇU par les navires [illegible] Pour enfans et jeunes gens. [illegible]

Marchandises sèches et articles de Paris, [illegible] RICHARD, ALDIGE & Co.

ATTENDU journellement par la barque [illegible] P. LORGIS & GRATIAA.

EN magasin et à vendre [illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

EAU DE VIE—[illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

HUILE D'OLIVES—[illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

DAMESJEANNES—[illegible] J. B. PREAU & Co.

CHAMPAGNE—[illegible] J. B. PREAU & Co.

SARDINES—[illegible] J. B. PREAU & Co.

COGNAC PELLEVOISIN.
5 [illegible] TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

EN débarquement [illegible] TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

VINS de Champagne—[illegible] TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

TRUFFES—[illegible] TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

EAUX-DE-VIE DE LA ROCHELLE.
PELLEVOISIN—[illegible] TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

MAGASIN EN LIQUIDATION.
[illegible] MADAME ETERSOD.

A LOUER, [illegible] I. NORRIS & Co.

EN débarquement du navire le Montréal, [illegible] BOYER FRERES.

REÇU et à vendre [illegible] MICHON & SARRAT.

AVIS—Les soussignés [illegible] J. G. PEPPARD. R. E. PARKS.

NOUVELLE MAISON DE SOIERIES
Nouvelles marchandises d'automne.
J. G. PEPPARD & Co.
[illegible] J. G. PEPPARD & Co.

NOUVEAUTES DES MARQUES CELEBRES DE BOUSTANT & PALMER.
[illegible]

Changement de domicile.
J. E. CONDON.
[illegible]

FROST & Co.
[illegible]

ACADEMIE NOUVELLE.
LEÇONS DE FRANÇAIS, [illegible]

AVIS.
MADAME MARIE BARGUERE, [illegible]

COLLEGE DE LA LOUISIANE,
Situé dans la paroisse St-Jacques, au siége de l'ancien Collége Jefferson.
[illegible]

NEGRES DE NEW-YORK.
[illegible] MICHON & SARRAT, 21 rue des Magasins.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder du Premier District.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1853.
[illegible] J. WINTER, Recorder.

AVIS—MONSIEUR CHRISTIAN HONOLD [illegible] CHARLES ODIER & CO.

LES personnes [illegible] H. MEUGENS, 31, rue Commune.

UN jeune homme [illegible]

CHANGEMENT DE MAGASIN.
[illegible] HYDE & GOODRICH.

Nouvelles Marchandises d'Automne.
C. YALE Jr. & Co.,
27, RUE DES MAGASINS,
IMPORTEURS ET MARCHANDS EN GROS.
ONT reçu leur Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES.—
[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.
P. ALEXANDRE LANAUZE
A transféré son MAGASIN DE QUINCAILLERIE [illegible] PLACE JACKSON, [illegible]

LOUIS DUCOURNAU,
25, rue de Chartres.
Marchandises fraîches et de saison.
[illegible]

CASQUETTES D'ENFANTS—[illegible] LAGAY & LECANU.

CHEMISES DEVANTS TOILE.
UNE caisse [illegible] LAGAY & LECANU.

CHEMISES DE FLANELLE & CALEÇONS
500 DOUZAINES [illegible] LAGAY & LECANU.

MEUGENS & Cie
Ont transporté leur magasin du No 27 au No 16, RUE BIENVILLE.

A VENDRE—[illegible]

Bordeaux! Bordeaux!
EN magasin, [illegible] CAVELIER & MAXENT.

EN débarquement du navire Sarah Bridge, [illegible] CAVELIER & MAXENT.

Papiers Peints!!!
V. HERBERT & Co.
[illegible]

PAPIER PEINT ET FOURNITURES DE BUREAU.
F. OPPENHEIM,
166, rue de Chartres, 166.
[illegible] F. OPPENHEIM.

[illegible] THOMAS PINET & Co.

CANDIDATS.

CANDIDAT INDEPENDANT.
Collecteur de Taxes.
HENRY PEYCHAUD, Collecteur de taxes d'Etat dans le deuxième district, est candidat à la réélection.

ASSESSEUR.
FRANCIS TURNER, [illegible]

Pour Troisième Justice de Paix.
RICHARD RICHARDSON, [illegible]

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans, est candidat pour une réélection.

GREFFIERS.
JOHN GREGHARD est candidat à la place de Greffier de la Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

W. F. BEDLOCK est candidat à la place de Greffier de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

W. A. NOTT est candidat à la place de Greffier de la Cinquième Cour de District.

THOMAS GILMORE, Greffier de la Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans, est candidat à la même place.

JOHN S. BARON,
Greffier actuel de la Cinquième Cour de District
EST CANDIDAT
Comme Greffier de cette Cour.
L'élection aura lieu le 7 novembre 1853.

HAUTES NOUVEAUTES FRANÇAISES.
Wm McCLURE,
No 9, rue des Magasins,
VIENT de déballer un superbe assortiment d'articles de modes et de toilette d'automne, tels que:
Chapeaux et Capotes en tous genres,
Rubans extra riches,
Fleurs superfines,
Plumes assorties,
Parures,
Garnitures,
Dentelles de soie et coton,
Valenciennes vraie et imitation.
Gants,
Parasols,
Broderies anglaises, françaises et écossaises,
[illegible]
17 oct—1m Wm McCLURE.

DEPOT DE TAPIS.
23, *Rue de Chartres.*
NOUS recevons directement des manufactures un grand assortiment de TAPIS de nouveaux genres, [illegible]
A. BROUSSEAU & Co.

GUANO DU PEROU.
REÇU directement des îles Chinchas et en vente chez CASTILLO & MARINER, [illegible]

RUBANS, RUBANS GALONS.
Th. MORHAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.
FERA demain 26 octobre, l'ouverture de ses Gazes et Rubans, Nouveautés. [illegible]

FIL en bobines et pelotes, [illegible] O. B. GRAHAM.

IMPERIALES, PLATILLAS, BRETAGNES, et ESTOPILLAS; [illegible] O. B. GRAHAM.

ASSORTIMENT complet de toiles d'Irlande et d'Ecosse; [illegible] O. B. GRAHAM.

IMMENSES, MOUSSELINES et CHALES pour le Mesure; [illegible] O. B. GRAHAM.

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 166, rue de Chartres.
VIENT de recevoir de France par les navires [illegible] DELCROIX.

POUR LA CAMPAGNE.
ON désire [illegible]

DEMANDE D'ESCLAVES.
LES personnes qui désirent vendre leurs esclaves pour la ville [illegible] J B. DERVEY, courtier.

A LOUER.
UNE superbe maison de résidence située encoignure Royale et Toulouse. [illegible] T. Morgan, 154, rue Royale.

A LOUER—Le haut de la maison No 88, rue Tchoupitoulas, [illegible] H. BONNABEL.

Instruction Privée.
Langue Française, Littérature, Mathématiques, &c.
BEAUCOUP de jeunes gens et de jeunes personnes [illegible]

Charbon—Charbon.
VENANT d'être reçu [illegible] SPENCER FIELD.

GROCERIE A VENDRE.
[illegible]

A vendre à l'amiable pour cause de départ.
Une GROCERIE STORE, [illegible]

A vendre pour cause de départ.
UNE GROCERIE [illegible]

[illegible] J. M. GOULD & Co.

H. LANTZ,
Horticulteur de Nantes,
Rue de Chartres, No 184, coin Dumaine.
[illegible]

[illegible] C. F. BLANCHARD.

[illegible]